

Un atelier à la pointe

A LA UNE LANDES GAUJACQ

Publié le 04/01/2020 à 3h50 par Gérard Suberchicot.



Les dames de l'atelier couture du Foyer d'animation populaire intercommunal (Fapi).

PHOTO G. S.

Le lundi après-midi, il faut oser pousser la porte de la salle polyvalente de Gaujacq pour découvrir une quinzaine de dames, qui manient tout autant la parole que les ciseaux, le fil et les aiguilles. Des adeptes des ciseaux d'argent, sans doute, qui ont à cœur de découvrir les plaisirs d'un atelier de couture.

« On peut être débutant ou confirmé pour apprendre à coudre, raconte Monique Lubet, déléguée de l'atelier couture. Je pense que les personnes qui viennent ont envie de faire leurs propres créations. »

Apprivoiser le matériel

Ainsi, au gré des séances, Lucie Couturier, couturière de métier, guide les dames dans leurs différents ouvrages. « Les débutantes doivent, dans un premier temps, apprivoiser le matériel comme la machine à coudre. D'autres découvriront l'art de piquer droit, ou de savoir maîtriser la trame du tissu », raconte encore Monique Lubet, très experte.

Pour donner du sens à l'activité, Lucie, la couturière, propose aux participantes certains travaux plus ciblés : la confection d'une pochette pour y glisser ordonnances et carte vitale, des papiers divers, ou encore la réalisation de vide-poches en tissu. Les plus expertes et confirmées peuvent réaliser des vêtements. « Il faut, dans ces situations-là, maîtriser envers et endroit du tissu, le sens du tissu, superposer les pièces et savoir où coudre, en utilisant au départ un patron. Il est possible de confectionner soi-même le patron, à partir d'un vêtement qu'on déstructure », explique encore Monique Lubet.

Rendez-vous les lundis

À l'occasion du Téléthon, début décembre, les dames de l'atelier couture ont exposé des sacs pour fillettes et ils sont partis « comme des petits pains », pour reprendre l'expression de la présidente, Dominique Dubus, participante assidue à l'atelier.

Si, d'aventure, la curiosité vous invite à découvrir l'activité, il suffit d'aller à Gaujacq, le lundi après-midi, en amenant fils et aiguilles. Et bien sûr un dé à coudre, pour celles qui ont peur de se piquer.